

Consignes générales de travail pour les vacances d'été

Il importe de débiter une année de khâgne préparés mais reposés. Pour cela, vous devez avant tout pendant les vacances :

- Lire les ouvrages au programme en Lettres ;
- Engager une **première approche** des différents programmes ;
- En histoire cela passe par la lecture de la **lettre de cadrage** du jury de l'ENS (ci-dessous) qui indique dans quelle optique nous sommes censés travailler ;
- Et par une familiarisation avec les **grandes étapes et espaces de la question**, à travers des ressources classiques mais aussi des films, documentaires, BD, etc. ;
- Une **bonne connaissance des lieux est absolument indispensable**, nécessitant la consultation régulière de cartes et d'atlas.

Un dossier partagé pour la classe de KH comprend les principales ressources nécessaires pour ce travail, afin d'obtenir le lien, merci de m'adresser un simple mail à l'adresse : andre.loez@sciencespo.fr

Bibliographie

Cinq ouvrages pourront constituer l'essentiel de vos lectures au cours de l'année.

- Un manuel général très complet : Anne-Laure DUPONT, Catherine Mayeur-Jaouen et Chantal VERDEIL, *Histoire du Moyen-Orient du XIXe siècle à nos jours*, Armand Colin, Paris, 2023.
- Une introduction problématisée à la région (hors Iran et Turquie) : Leila DAKHLI, *Histoire du Proche-Orient contemporain*, Paris, La découverte, « Repères », 2015.
- Un travail plus conceptuel et théorique, à aborder dans un second temps : Hamit BOZARSLAN, *Sociologie politique du Moyen-Orient*, Paris, La découverte, « Repères », 2011
- Un atlas historique classique : Florian LOUIS, *Atlas historique du Moyen-Orient*, paris, Autrement, 2020.
- Un atlas plus thématique et conceptuel : Pierre BLANC, Jean-Paul CHAGNOLLAUD, *Atlas du Moyen-Orient- Aux racines de la violence*, Autrement, 2024.

Une série de BD, films, podcasts et documentaires, pour une découverte plus ludique du programme et de la région, est proposée à la fin de cette fiche.

N'hésitez pas à me contacter en cas de besoin. Bonnes lectures et bon été !

Lettre de cadrage de l'ENS Lyon

La construction des États au Moyen-Orient (1920-2011)

La sortie de la Première Guerre mondiale passe par la création de nombreux États qui succèdent à l'Empire ottoman (1299-1922) et à l'Empire qadjar en Iran (1794-1925). Si la transition politique est très progressive, pour les élites dirigeantes et pour les institutions dont les continuités post-impériales ont été réévaluées par la recherche depuis vingt ans, la carte du

Moyen-Orient contemporain (Égypte, Irak, Iran, Yichouv avant 1948/Israël à partir de 1948, Jordanie, Liban, Palestine, Turquie, Syrie et pays de la péninsule Arabique) est mise en place et l'État-nation s'impose comme le modèle de l'État moderne. À rebours d'une histoire européenne arc-boutée sur les accords Sykes-Picot (1916) et sur le partage du Moyen-Orient par les grandes puissances, l'historiographie récente met l'accent sur le rôle des élites et des sociétés de la région dans la construction des États, la multiplication des contestations et des révoltes contre les tutelles européennes, la force des mouvements politiques nationalistes et transnationaux portés par la politisation des classes moyennes et par l'essor des différents médias. Elle souligne aussi l'originalité des formes politiques adoptées – parfois difficilement et de façon inachevée. Le programme envisage ainsi une histoire politique et sociale centrée sur les acteurs de la région et sur un siècle afin de donner des clefs de compréhension sur le Moyen-Orient contemporain.

En 1920, la constitution de la Grande Assemblée nationale de Turquie par Mustafa Kemal à Ankara précède de peu la signature du traité de Sèvres dont les clauses précipitent la mobilisation nationaliste en Turquie. La même année, la conférence de San Remo confirme l'attribution des mandats à la France et la Grande-Bretagne sur les anciennes provinces arabes de l'empire ottoman appelées à l'indépendance. La France met fin à l'expérience du royaume arabe syrien. S'il ne remet pas en cause le principe des mandats et l'indépendance des anciennes provinces arabes de l'Empire ottoman, le traité de Lausanne (1923) consacre la victoire de l'État kémaliste et la fin des projets d'État kurde et arménien. Pour les dirigeants de ces nouveaux États et les élites politiques des mouvements nationalistes, l'enjeu est à la fois de rompre avec le modèle impérial et de construire des États répondant aux critères de modernité qui se sont imposés après la guerre (dont le modèle de l'État-nation), tout en défendant leur indépendance face aux tutelles européennes.

Après la Seconde Guerre mondiale, une deuxième vague de construction étatique commence avec les indépendances des derniers mandats français et britanniques, l'autorisation du multipartisme en Turquie (1946) puis la transformation de l'État kémaliste, la création de l'État d'Israël à partir des institutions du Yichouv, et le renversement des monarchies en Égypte (1952), en Irak (1958) au Yémen (1962). Les révolutions de l'époque des « global Sixties » et un nationalisme exacerbé ne touchent pas que les régimes républicains, dont l'Égypte nassérienne est alors le modèle. Mohammed Reza Shah lui-même adopte une « révolution blanche » - c'est-à-dire ni rouge, ou communiste, ni noire, ou cléricale - à partir de 1963 en Iran. La Guerre froide a ses dynamiques propres à l'échelle régionale dans une concurrence et parfois des affrontements entre modèles politiques et économiques.

De l'évolution de la stratégie des fédédayins palestiniens après la guerre de 1967 à la révolution iranienne (1977-1979), plusieurs contestations manifestent à partir des années 1970 la crise de la légitimité et de l'action publique des États du Moyen-Orient. La radicalisation autoritaire de bien des États – désormais qualifiés de « régimes » par leurs citoyens comme par les observateurs étrangers – confrontés à la reprise des conflits (guerre Iran-Irak, 1980-1988) et à la contestation dominée par les mouvements islamistes se superpose aux graves conséquences de la crise née du contre-choc pétrolier. Malgré l'objectif affiché de refonder la stabilité et l'ordre régional, l'invasion américaine en Irak (2003-2011) débouche sur une guerre civile et une relance du confessionnalisme qui débordent sur les pays voisins.

En 2011, la vague de révoltes appelées « printemps arabes » s'étend rapidement de la Tunisie, à l'Égypte et à l'ensemble du Moyen-Orient, pays du Golfe compris. Elle met fin à l'exception d'une région qui a échappé à la vague de démocratisation des années 1980-1990. Les échecs militaires face à Israël, le repli sur les fonctions sécuritaires aux dépens de l'action sociale, l'épuisement des idéologies nationales héritées de l'entre-deux-guerres (nationalisme et socialisme en particulier), la croissance naturelle d'une population de plus en plus urbaine et les effets économiques et sociaux du contre-choc pétrolier font partie des principales causes de cette crise des États. Les révoltés de 2011 manifestent en criant que « le peuple veut la chute du régime ».

Le programme lie l'histoire des pays arabes (États de la péninsule Arabique, Irak, Syrie, Liban, Jordanie, Palestine, Égypte) à celle des pays non arabes (Turquie, Iran, Yichouv avant 1948/Israël à partir de 1948), sans écarter les revendications des mouvements nationaux qui ne sont pas parvenus à créer un État (Kurdes et Palestiniens en particulier). C'est une approche généraliste qui est attendue des candidats. Il ne s'agit pas de maîtriser la somme des histoires politiques de chaque État. Le programme exige en revanche la maîtrise du cadre chronologique régional, appuyé sur des exemples qui n'ont pas besoin d'être exhaustifs et de couvrir l'ensemble de la région mais qui ne négligent pas pour autant l'expérience des habitantes et habitants de la région et leur participation à la vie politique.

Si le programme n'est pas un programme de science politique, il invite les candidats à se familiariser avec quelques notions essentielles qui ont longtemps servi à décrire les États du Moyen-Orient, leur action et leur remise en cause (confessionnalisme, État rentier, patrimonialisme, tribalisme, islamisme, etc.). Il replace enfin la construction de ces États dans l'histoire mondiale des colonisations et des mouvements de décolonisation, de l'antiimpérialisme et de la Guerre froide, des réformes néo-libérales. En reliant l'histoire du Moyen-Orient à des questions générales étudiées dans le secondaire pour d'autres espaces, ce programme souhaite donner aux élèves de classes préparatoires une culture historique qui leur permette de comprendre non seulement les conflits mais aussi les réformes des États de la région et, plus généralement, les différents défis auxquels ils sont confrontés.

Pour une découverte moins académique du programme

Liste de documentaires et d'émissions visibles sur YouTube, élaborée par un collègue et qui sera complétée au cours de l'année :

https://youtube.com/playlist?list=PLOUOAVDo39yerfzskJB2nekvKkwbH3j4m&si=WCclOuJaUmBu_IhN

Bandes-dessinées (liste non-exhaustive, un astérisque (*) indique les ouvrages particulièrement accessibles)

Zeina Abirached, *Mourir Partir Revenir, le Jeu des Hirondelles*, 2007

Zeina Abirached, *Je me souviens, Beyrouth*, 2008

Amir et Khalil, *Zahra's Paradise*, 2011

David B., *Les meilleurs ennemis*, 2011*

Marie Bardiaux-Vaïente, Andrea Meloni, François Georgeon, *Atatürk*, 2023.

Guy Delisle, *Chronique de Jérusalem*, 2011

Jean-Pierre Filiu, Cyrille Pomes, *Le printemps des Arabes*, 2013

Brigitte Findakly et Lewis Trondheim, *Coquelicots d'Irak*, 2016*

Vladimir Grigorieff et Abdel de Bruxelles, *Le conflit israélo-palestinien*, 2017

Asaf Hanuka, *Le Juif arabe*, 2023

Edouard P. Jacobs, *Blake et Mortimer. Le mystère de la grande pyramide*, 1954-1955 (pour le regard colonial posé sur les Égyptiens par des Britanniques, via un auteur belge).

Vincent Lemire, Christophe Gaultier, *Histoire de Jérusalem*, 2024*

Maximilien Le Roy, *Faire le mur*, 2010

Mana Neyestani, *Une métamorphose iranienne*, 2012*

Sylvain Ricard, Bruno Ricard et Christophe Gaultier, *Clichés – Beyrouth 1990*, 2004

Joe Sacco, *Palestine*, 1993.

Joe Sacco, *Gaza 1956. En marge de l'Histoire*, 2009.

Joe Sacco, *Guerre à Gaza*, 2024 (sur l'après 7 octobre 2023, donc hors programme)

Marjane Satrapi, *Persépolis*, 2000.

Marjane Satrapi, *Poulet aux prunes*, 2004

Riad Sattouf, *L'Arabe du futur*, 2015-2025*

Philippe Squarzoni, *Torture Blanche*, 2004*

Fabien Toulmé, *L'Odyssée d'Hakim*, 2018 (plutôt sur l'après-2011, mais excellent)

Craig Thompson, *Habibi*, 2011 (pas sur le programme, mais un chef-d'œuvre de la BD)

Boaz Yakin et Nick Bertozzi, *Jérusalem, portrait de famille*, 2013

Yann et André Juillard, *Mezek*, 2011

Lamia Ziadé, *Ô nuit, ô mes yeux. Le Caire, Beyrouth, Damas, Jérusalem*, 2015

Des films (liste également non-exhaustive).

Peter Berg, *Le Royaume*, 2007 (sur les tensions terroristes en Arabie Saoudite)

Nuri Bilge Ceylan, *Il était une fois en Anatolie*, 2011

Kathryn Bigelow, *Démineurs*, 2011

Sylvain Estibal, *Le cochon de Gaza*, 2011 (sur un pêcheur palestinien coincé avec un cochon)

Ari Folman, *Valse avec Bachir*, 2008

Stephen Gaghan, *Syriana*, 2006 (sur les enjeux pétroliers)

Paul Greengrass, *Green zone*, 2010 (sur la guerre en Irak de 2003)

Abbas Kiarostami, *Le goût de la Cerise*, 1997 (sur l'Iran d'après la révolution)

Nadine Labaki, *Et maintenant, on va où ?*, 2011 (sur la société libanaise)
Sam Mendes, *Jarhead : la fin de l'innocence*, 2005 (sur la guerre du Golfe)
Eran Riklis, *La Fiancée syrienne*, 2004 (sur le conflit israélo-syrien)
Richard Sarafian, *Meurtre pour un homme seul*, 1976 (un des rares films se déroulant en Arabie Saoudite)
Marjane Satrapi, *Persépolis*, 2007 (adaptation de la BD sur l'Iran)
Elia Suleman, *Le temps qu'il reste*, 2009
Elia Suleman, *Chronique d'une disparition*, 1998
Anthony Thomas, *Death of a princess*, 1980 (sur l'exécution de Michaaïl, arrière-petite-fille d'Ibn Saoud)
Denis Villeneuve, *Incendies*, 2011

Films pour le plaisir (en rapport avec le Moyen-Orient, mais produits après 2011 ou antérieurs à votre programme)

Ben Affleck, *Argo*, 2012 (sur la révolution iranienne, excellent)
Kathryn Bigelow, *Zero Dark Thirty*, 2012 (sur la traque de Ben Laden et son assassinat)
Nuri Bilge Ceylan, *Les Herbes sèches*, 2023 (un des grands scénaristes turcs)
Mohamed Diab, *Les femmes du bus 678*, 2013 (sur une révolte de femme au Caire, émouvant et enthousiasmant)
Ali Kalthami, *Coursier de nuit*, 2025 (sur la face cachée de Riyadh)
Waad Al-Kateab et Edward Watts, *Pour Sama*, 2019 (sur la guerre civile syrienne)
David Lean, *Lawrence d'Arabie*, 1962
Haïfa al-Mansour, *Wadjda*, 2013 (dommage pour la date, mais sur le quotidien à Riyadh en Arabie Saoudite)
Jafar Panahi, *Taxi Téhéran*, 2015 (super pour connaître la société iranienne)
Tarek Saleh, *Le Caire confidentiel*, 2017

Podcasts et émissions de radio :

Série de la « Fabrique de l'histoire », modernités, liberté, démocratie dans le monde arabe (4 épisodes, 2011) : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-fabrique-de-l-histoire/modernites-libertes-democratie-dans-le-monde-arabe-1-4-6417607>
Les 100 ans des accords Sykes-Picot : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/du-grain-a-moudre/moyen-orient-100-ans-apres-les-accords-de-sykes-picot-ont-ils-bon-dos-4649610>
L'Irak sous mandat britannique : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/l-irak-sous-mandat-britannique-de-la-conquete-a-l-independance-2877380>
Le Liban en six dates clefs : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/en-6-dates-cles/en-6-dates-cles-1585564>
Les crises d'Orient : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-les-crisis-d-orient-l-hegemonie-britannique-1926-1956-16-episodes>